

Pensée Plurielle

Appel à contribution pour le numéro 2/2012

« La recherche sur le travail social :
critiques des fondements, critique des outils »

LE PROPOS

La recherche sur le travail social fait débat. Très souvent celui-ci se polarise sur les questions suivantes. Le travail social est-il une discipline scientifique (hormis pour quelques organisations professionnelles et quelques rares chercheurs, la réponse est négative) ? Si le travail social n'est (toujours) pas un « objet » noble de recherche, comment et pourquoi, depuis quelques années, a-t-il cependant gagné en légitimité ? Existe-t-il des « spécificités » relatives à la recherche sur cet univers du travail social ? Qu'en est-il de la recherche *en* travail social ? Qu'en est-il des tentatives, souvent vaines, de certains travailleurs sociaux ou formateurs de voir leurs travaux (récits, témoignages, rapports, études) reconnus dans le champ scientifique ? Qu'en est-il des mécanismes de défiance académiques vis-à-vis de ces prétendants venus de l'univers du travail social ? Quel est le « capital épistémologique » (et comment le mesurer ?) indispensable à la recherche ?

Ces questions renvoient d'une part, aux qualités épistémologiques requises pour qu'une recherche soit qualifiée comme telle et/ou se voit qualifiée de « scientifique » et d'autre part, aux fondements et aux outils (processus, méthodes, concepts) de la recherche. Elles donnent lieu à des luttes de concurrence, et solidairement de reconnaissance, entre les membres du champ scientifique et/ou les (catégories de) professionnels de l'univers du travail social. Elles sont aussi au cœur de la recomposition du « marché » (entre Universités et/ou entre Hautes Écoles, Centres de formation, etc.) de la formation en travail social, alors même que les Hautes Écoles, les Centres de formation, etc. ont maintenant aussi pour mission de faire de la recherche.

Quelles sont les principes qui régissent ces luttes ? Quels sont les attentes et les stratégies de reconnaissance dans ce champ scientifique de plus en plus concurrentiel et dans cet univers du

travail social souvent défini par la faiblesse de ses rétributions (particulièrement les rétributions symboliques) ?

La diversité des disciplines et des courants théoriques sera favorisée dans ce numéro.

AXES ENVISAGES DANS CE NUMERO

- Les « spécificités » de la recherche sur le travail social : Y-en-a-t-il ? Quelles sont-elles ? À quoi, à qui faut-il être attentif... particulièrement dans cet univers familiarisé avec les disciplines (psychologie, sociologie, criminologie, etc.) qui l'interrogent ?
- « Engagement et distanciation » (N. Elias) : Qu'en est-il de la tension entre l'engagement *dans* (et souvent *par*) cet univers et la nécessaire distanciation propre au travail de recherche ?
- Enquêtes sur les enquêtes ayant pour objet le travail social : Quels enseignements (épistémologiques, méthodologiques... et aussi pratiques) tirés de recherches récentes sur le travail social ?
- La recherche et les contraintes de la NGP (Nouvelle Gestion Publique) : comment la recherche peut-elle prendre en compte ces contraintes dans lesquelles elle se trouve également *prise*, tant elle affecte sa « viabilité » ?

MODALITES EDITORIALES & ÉCHEANCIER

- **9 janvier 2012** : envoi des propositions de contribution (Titre / résumé / éventuellement terrain / principales références bibliographiques : 6 maximum) 2500 à 4000 signes, espaces compris
à Jean Foucart foucart.jean@skynet.be
et Jean-François Gaspar jean-francois.gaspar@helha.be
- **26 mars 2012** : envoi par courriel des versions complètes (40 000 signes maximum, espaces compris)
- Printemps 2012 : avis du Comité de lecture et prise en compte de ses remarques, suggestions (l'avis sur les propositions n'implique aucun engagement de publication de l'article)
- Automne 2012 : publication du numéro